


2.1.17 Forêts à *Quercus ilex* et *Quercus rotundifolia* (9340)

FORETS A QUERCUS ILEX ET QUERCUS ROTUNDIFOLIA	
Code NATURA 2000 : 9340-4/6/8/9	Code CORINE Biotopes : 41.714 / 45.312
Statut : Habitat naturel d'intérêt communautaire	Typologie : Forêts de Chêne vert méso et supra-méditerranéennes
Surface : 1206 ha non complexés avec d'autres habitats, 667 ha complexés mais où cet habitat est dominant, 582 ha complexés mais où l'habitat est minoritaire. Soit environ 1710 ha au total .	Représentativité : 38,7%
	
Description générale de l'habitat	
<p>Formation forestière méditerranéenne, généralement secondaire, et largement dominée par le Chêne vert (<i>Quercus ilex</i>). Celle-ci correspond à l'étape ultime de la recolonisation végétale sur les terrains rocaillieux et lapiazés du site, mais aussi sur les quelques vires et replats rocheux moyennement escarpés.</p> <p>Mais d'une façon générale, aux étages méso et sub-méditerranéens, et dans les endroits frais et moins secs ou à sol constitué, comme sur les terrains marneux, le Chêne pubescent peut s'implanter et à terme dominer le Chêne vert pour constituer une forêt mûre et climacique.</p>	
Répartition géographique	
<p>Cet habitat se rencontre globalement sur toute la zone méditerranéenne occidentale depuis l'Afrique du Nord jusqu'aux Balkans. En France, les chênaies vertes sont présentes depuis la côte atlantique sud jusqu'aux Alpes-maritimes.</p>	
Évolution naturelle habituellement constatée	
<p>Il s'agit d'un peuplement forestier relativement stable lorsque le cortège arboré est arrivé à maturité, c'est-à-dire au stade de chênaie pubescente dans la région, excepté sur les terrains très rocaillieux et escarpés où seul le Chêne vert peut s'établir. L'habitat peut également succéder aux boisements de Pin d'Alep.</p>	
Localisation sur le site	

Les chênaies vertes assez homogènes s'étendent sur toutes les zones escarpées et rocailleuses de la face sud du Pic St Loup.

Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

Plantes de la Chênaie verte :

Relevés 110, 111 et 112

Smilax aspera
Quercus ilex
Phillyrea latifolia
Asparagus acutifolius
Lonicera implexa
Rubia peregrina

Plantes de la chênaie pubescente :

Relevés 80, 81 et 82

Quercus pubescens *Lithospermum purpuro-caerulea*
Sorbus torminalis *Helleborus foetidus*
Cytisophyllum sessilifolius
Viburnum lantana
Melittis melissophyllum
Paeonia officinalis

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Conditions stationnelles :

Se développe sur tous les terrains calcaires et marneux secs à méso-hydriques. N'apparaît pas sur les secteurs inondables.

Physionomie :

Les grandes zones de chênaie verte du sud du Pic St Loup sont très homogènes, tant les classes d'âge semblent relativement identiques. Cela provient vraisemblablement de l'exploitation ancienne en taillis. Côté nord, la chênaie pubescente gagne du terrain, surtout sur les pentes en dessous des éboulis mobiles. Deux strates sont alors bien visibles, celle à Chêne vert se situant au dessus sur les escarpements et parfois sur les éboulis. La chênaie pubescente s'étend également sur le plateau de l'Hortus (Bois du Patús) où elle est encore très jeune.

Typicité - Représentativité :

La typicité est bonne à excellente, car les massifs boisés montrent toutes les caractéristiques des forêts à Chêne vert et/ou pubescent. Les forêts à Ch. Pubescent sont englobées dans le sous-habitat 9340-8, les chênaies vertes à deux faciès mal différenciables sur terrain calcaire, celui à *Piptatherum paradoxum* de la bordure cévenole (9340-4) et celui à *Asplenium onopteris* (9340-6). Enfin les vires et parois colonisées par le Chêne vert et le Genévrier de Phénicie correspondent au 9340-9.

Seule la diversité des sous-bois est variable. Elle est plutôt pauvre dans les jeunes taillis de Chêne vert sur sol lapiazé, et plus intéressante dans les secteurs forestiers plus anciens, comme dans la chênaie pubescente de la face nord du Pic.

Intérêt patrimonial :

L'intérêt patrimonial global est modéré en raison des étendues importantes de cet habitat en région et de son caractère peu mûre. Mais on note néanmoins la présence d'espèces rares dont la Pivoine officinale, protégée au niveau national, présente dans les parties claires de la chênaie pubescente en versant nord du Pic. Par ailleurs, les vieux arbres peuvent permettre à des insectes xylophages patrimoniaux comme le Grand Capricorne ou le Lucane cerf-volant de se développer.

État de conservation - Évolution naturelle :

L'état de conservation général est bon, aucune partie n'ayant montré des signes forts de perturbation. Certains secteurs peu denses et clairsemés, notamment sur le « Bois du Pâtús » peuvent être pâturés en sous-bois, ce qui limite les possibilités de germination et détériore le couvert herbacé.

L'évolution naturelle rejoint celle évoquée dans la partie générale.

Menaces et possibilités de restauration :

Les menaces principales sont les coupes de défriche ou les incendies, mais le feu se propage plus difficilement en chênaie mixte que dans les secteurs à Pin d'Alep.

Laisser se développer naturellement les secteurs forestiers est la mesure la plus favorable à l'habitat. Un suivi des secteurs issus d'un mode de gestion en taillis, permettrait d'évaluer les potentialités de germination et de régénération.